Notes sur les espèces Lamarckiennes de Garidæ (Fin),

par M. Ed. Lamy.

Psammobia elongata

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 514)
[= *Hiatula* (*Psammotæa*) *elongata* Lk., Bertin, Garidées, p. 95].

Figurée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck,* pl. V, fig. 4), cette espèce, qui est un *Solenotellina* de la section *Psammotæa,* n'a pas été décrite d'après des spécimens faisant partie de la collection du Muséum.

Selon M. Hidalgo (1903, *Estud. prelim. Fauna malac. Filipinas,* II, *Mem. R. Acad. Cienc. Madrid,* XXI, p. 94 et 95), Philippi (1845, *Abbild. Conch.,* I, p. 193, pl. II, fig. 2 et 3) aurait représenté sous le nom de *Psammobia elongata* deux formes différentes : la figure 2 serait, en réalité, le *Psammotæa violacea* Lk. et la figure 3 correspondrait seule au véritable *Ps. elongata* Lk., qui, d'autre part, a été figuré à tort par Crouch (1827, *Illustr. Introd. Lamarck Conchol.*, pl. V, fig. 8) comme *Psammotæa variegata,* l'espèce ainsi appelée par Wood étant différente.

Pour MM. Dautzenberg et H. Fischer (1914, *Journ. de Conchyl.,* LXI [1913], p. 227) le *Ps. elongata* et le *Psammotæa violacea* Lk. sont à identifier complètement (voir plus loin).

Psammobia flavicans

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 514)
[*Hiatula flavicans* Lk., Bertin, Garidées, p. 88].

Ce *Solenotellina,* qui a été figuré par Delessert (1841, *loc. cit.*, pl. V, fig. 5), est représenté au Muséum par deux spécimens avec étiquette originale de Lamarck; recueillis par Péron et Lesueur (1801) au Port du Roi George (Australie), ils mesurent, l'un, 34 millimètres de long, l'autre, 57 millimètres (Lamarck indique 60 à 64 millimètres).

Ainsi que nous l'avons vu, tandis que Deshayes (1835, *Anim. s. vert.,* 2ᵉ édit., VI, p. 169 et 176) rattachait comme variété à ce *Ps. flavicans* le *Sanguinolaria livida* Lk., Bertin, qui identifie cette dernière forme au *Solenot. biradiata* Wd., tient le *Ps. flavicans* pour bien distinct, à cause

de son bord cardinal antérieur régulièrement arrondi et de sa forme plus renflée, et il y réunit avec raison le *Soletellina epidermia* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, *Soletell.*, pl. I, fig. 3), comme le confirment MM. Dautzenberg et H. Fischer (1914, *loc. cit.*, p. 217, pl. VI, fig. 4-7).

PSAMMOBIA SQUAMOSA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 514)

[= *Gari squamosa* Lk., BERTIN, Garidées, p. 106].

Ce *Psammobia*, type de la section *Grammatomya* Dall, 1897, n'a pas été décrit d'après des échantillons du Muséum : il a été figuré par Delessert (1841, *loc. cit.*, pl. V, fig. 6).

M. Hidalgo (1903, *Estud. Fauna Filipinas*, II, p. 78) réunit à cette espèce de l'océan Indien le *Ps. rugulosa* Adams et Reeve (1848, *Zool. Voy. «Samarang», Moll.*, p. 81, pl. XXIV, fig. 4; 1857, Reeve, *Conch. Icon.*, *Psammobia*, pl. VII, fig. 51), ainsi que la coquille qui a été représentée par Reeve (*Conch. Icon.*, pl. VII, fig. 49) sous le nom de *Ps. denticulata*, mais qui serait différente du véritable *denticulata* d'Adams et Reeve (*«Samarang»*, p. 80, pl. XXIV, fig. 2). Von Martens (1897, *Süss- u. Brackw. Moll. Indisch. Archip.*, *in* Weber, *Zool. Ergebn. Reis. Niederl. Ost. Ind.*, IV, p. 252) rapproche, en outre, du *Ps. squamosa* le *Ps. palmula* Reeve (*Conch. Icon.*, pl. VII, fig. 47) et le *Ps. caledonica* Crosse (1890, *Cat. Conch. Samml. Pætel*, III, p. 39). Tout récemment, M. Ch. Hedley (1913, *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, XXXVIII, p. 274) a admis également l'identité du *Ps. rugulosa* Ad. et Rve. et du *Ps. palmula* Rve. avec le *Ps. squamosa* Lk.

PSAMMOBIA ALBA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 514)

[= *Hiatula alba* Lk., BERTIN, Garidées, p. 89].

On trouve dans la collection du Muséum un individu et une valve, dont l'étiquette, avec l'indication de Port du Roi George (Australie), porte, d'une écriture qui est probablement celle de Péron, le nom de *Tellina radiata* et, de l'écriture de Lamarck, celui de *Psammobia alba* : ils mesurent de 21 à 26 millimètres de long (Lamarck indique 30 millim.).

D'après Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2ᵉ éd., VI, p. 186), cette espèce, très voisine du *Soletellina flavicans* Lk., n'en aurait peut-être été qu'une forte variété. Elle est identifiée par MM. Dautzenberg et H. Fischer (1914, *loc. cit.*, p. 218, pl. VI, fig. 8-11) au *Soletellina Hedleyi* Sowerby (1907, *Proc. Malac. Soc. Lond.*, VII, p. 302, pl. XXV, fig. 12).

Psammobia cayenensis
(Lamarck, *loc. cit.*, p. 514)
[= *Macoma constricta* Brug., Bertin, Tellinidés, p. 340].

Lamarck a donné ce nom au *Solen constrictus* Bruguière (1792, *Mém. Soc. hist. nat.*, p. 126) et il dit que cette forme ressemblerait un peu à la figure 1 de la planche CCXXVII de l'*Encyclopédie méthodique*, figure qui a été rapportée par Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 169) au *Sanguinolaria sanguinolenta* Gmel.

En réalité, cette espèce américaine, qui n'a pas été décrite d'après des spécimens de la collection du Muséum et qui a été figurée par Delessert (1841, *loc. cit.*, pl. V, fig. 7), est une Telline, le *Macoma constricta* Brug.[1].

Psammobia lævigata
(Lamarck, *loc. cit.*, p. 514)
[= *Macoma nymphalis* Lk., Bertin, Tellinidés, p. 341].

Le Muséum possède, avec l'étiquette originale de Lamarck, le type de cette espèce, long de 44 millimètres.

Cette coquille est une Telline qui, reconnue par Deshayes (1835, *loc. cit.*, p. 177) très voisine du *Tellina nymphalis* Lk., a été complètement identifiée par Bertin à cette espèce sénégalaise[2].

Psammobia tellinella
(Lamarck, *loc. cit.*, p. 515)
[= *Gari* (*Amphichæna*) *tellinella* Lk., Bertin, Garidées, p. 126].

Cette Psammobie n'a pas été décrite d'après des échantillons du Muséum.

Comme l'ont reconnu Deshayes (1843-1850, *Tr. élém. Conchyl.*, I, p. 417) et Jeffreys (1863, *Brit. Conch.*, II, p. 394), cette espèce de la Manche et de l'Atlantique a pour synonyme le *Ps. florida* Turton (1822, *Conch. Ins. Brit. Dith.*, p. 86, pl. VI, fig. 9) [*non* Lamarck, *nec* Gould]. D'après certains auteurs, le *Ps. fragilis* Lk. (voir plus loin) lui serait aussi identique.

[1] Il existe, d'autre part, un *Solen constrictus* Lamarck (*Anim. s. vert.*, V, p. 455), qui est un *Tagelus* (Clessin, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2e éd., *Solenacea*, p. 69, pl. XI, fig. 2).

[2] Il ne faut pas confondre avec ce *Tellina lævigata* Lk. [*Psammobia*] = *T. nymphalis*, qui est un *Macoma* du Sénégal, un autre *T. lævigata* de Linné (Lamarck, *loc. cit.*, p. 509; Bertin, *Tellinidés*, p. 256), qui est un *Tellinella* des Antilles.

PSAMMOBIA PULCHELLA
(Lamarck, *loc. cit.*, p. 515)
[= *Gari gari* L., BERTIN, Garidées, p. 112].

Lamarck a étiqueté *Psammobia pulchella* dans la collection du Muséum deux coquilles provenant du voyage de Péron : elles mesurent, l'une, 25, l'autre, 22 millimètres de long, cette dernière dimension étant celle indiquée par Lamarck.

Bertin (qui ne mentionne qu'un jeune individu) a identifié à ce *Ps. pulchella :* 1° l'espèce qui est représentée dans la figure 92 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.,* VI, pl. X) et à laquelle il attribue le nom de *Gari gari;* 2° la forme qui a été figurée par Reeve (1857, *Conch. Icon. Psammobia,* pl. VIII, fig. 60) sous le nom de *Ps. cœrulescens,* bien que n'étant pas le véritable *cœrulescens* de Lamarck.

M. Hidalgo (1903, *Estud. Fauna Filipinas,* II, p. 84 et p. 102) admet également que l'espèce correspondant à la figure 92 de Chemnitz et à la figure 60 de Reeve est, en effet, le *Ps. pulchella* Lk. [*non* Rve] [1], mais il est d'avis, avec Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 40) et von Martens (1897, *Moll. Indisch. Archip.,* p. 245), que ce nom tombe d'ailleurs en synonymie de *Psammobia truncata* Linné [*Tellina*] (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1118) [2]. C'est aussi l'opinion adoptée par MM. Dautzenberg et H. Fischer (1914, *Journ. de Conchyl.,* LXI [1913] p. 220, pl. VII, fig. 1-3), qui regardent le *Tellina gari* Linné (1758, *Syst. Nat.,* éd. X, p. 674; 1767, *ibid.,* éd. XII, p. 1117) comme impossible à identifier.

PSAMMOBIA AURANTIA
(Lamarck, *loc. cit.*, p. 515).

On trouve au Muséum, pour type de cette espèce, une coquille accompagnée d'une étiquette qui n'est pas de l'écriture de Lamarck : ce spéci-

[1] Le *Psammobia pulchella* Reeve (*Conch. Icon.*, pl. IV, fig. 23) est une autre espèce que Bertin (p. 114) faisait synonyme de *Ps. Weinkauffi* Crosse (1864, *Journ. de Conchyl.*, XII, p. 17, pl. II, fig. 4); M. Hidalgo (1903, *loc. cit.*, p. 86 et 102) ne croit pas, en raison de leurs différences, devoir réunir ces deux formes et il avait proposé pour celle de Reeve le nom de *Ps. Bertini,* mais, comme il l'a reconnu, elle avait déjà été appelée antérieurement *Ps. Reevei* par v. Martens (1897, *loc. cit.,* p. 247).

Brusina, d'autre part (1866, *Contrib. Fauna Moll. Dalmati, Atti I. R. Soc. Zool. Bot. Vienna,* XVI, p. 93), a désigné sous le nom de *Psammobia pulchella* une espèce différente, le *Tellina pulchella* Lk., qui est un véritable *Tellina.*

[2] Dunker (1882, *Ind. Moll. Mar. Japon.*, p. 186) cite encore comme devant être identifié à la figure 92 de Chemnitz le *Ps. bipartita* Philippi (1849, *Zeitschr. f. Malak.*, V [1848], p. 166).

men provient de l'Île de France (Mathieu, 18?) et il est long de 11 millim. 5, la dimension indiquée par Lamarck étant 13 à 14 millimètres.

Après avoir d'abord (1835, *An. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 178 et p. 180) regardé comme un *Galeomma* cette forme, qui a pour synonyme *Galeomma mauritiana* Sowerby (*Genera of Shells, Galeomma,* fig. 4, 5), Deshayes l'a placée définitivement (1863, *Cat. Moll. Réunion,* p. 17) dans le genre *Scintilla* [1].

PSAMMOBIA FRAGILIS
(Lamarck, *loc. cit.*, p. 515)
[= *Gari* (*Psammocola*) *fragilis* Lk., BERTIN, Garidées, p. 119].

Cette forme, figurée par Delessert (1841, *loc. cit.*, pl. V, fig. 8), n'a pas été décrite d'après des exemplaires du Muséum.

Selon MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1895, *Moll. Roussillon,* II, p. 491) ce *Ps. fragilis* Lk. est une espèce tellement douteuse qu'il est considéré par les uns comme le jeune âge du *Ps. depressa* [= *vespertina* Gmel.] et par d'autres comme synonyme du *Ps. tellinella* Lk. [2].

PSAMMOBIA LIVIDA
(Lamarck, *loc. cit.*, p. 515)
[= *Gari livida* Lk., BERTIN, Garidées, p. 109].

Un individu et une valve, provenant de la «Baye des Chiens marins» (Australie), ont été étiquetés par Lamarck, dans la collection du Muséum, *Psammobia livida* [3] : ils mesurent respectivement 25 et 28 millimètres.

Cette espèce semblait à Bertin très voisine du *Psammotæa zonalis* Lk. (voir plus loin) : MM. Dautzenberg et H. Fischer (1914, *loc. cit.*, p. 224, pl. VII, fig. 4-6) identifient complètement ces deux formes.

PSAMMOBIA GALATHÆA
(Lamarck, *loc. cit.*, p. 516)
[= *Macoma galathea* Lk., BERTIN, Tellinidés, p. 344].

Comme types de cette espèce, le Muséum possède deux spécimens qui étaient fixés sur un ancien carton d'une écriture différente de celle de La-

[1] D'autre part, en 1855 (*P. Z. S. L.*, p. 167), regardant encore à ce moment le *Psammobia aurantia* Lk. comme un *Galeomma*, Deshayes a décrit (p. 179) un *Scintilla aurantiaca* de l'Australie septentrionale (1909, HEDLEY, *Mar. Fauna Queensland, Austral. Assoc. Adv. Sc.*, p. 347).

[2] Ce *Ps. fragilis* Lk. ne doit pas être confondu avec le *Gastrana fragilis* Linné [*Tellina*], qui a été désigné par quelques auteurs anciens sous le nom de *Psammobia fragilis* L.

[3] On a vu précédemment que le nom spécifique *livida* a été donné également par Lamarck à un *Sanguinolaria*.

marck : ils sont tous deux longs de 39 millimètres (et non 36, comme il est indiqué par Lamarck).

Cette espèce, figurée par Bertin, pl. VIII, fig. 7 *a-b,* est une Telline du genre *Macoma,* qui a été confondue par la plupart des auteurs avec le *Psammotœa candida* Lk. (voir ci-après).

Psammotæa violacea

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 517)

[= *Hiatula* (*Psammotœa*) *violacea* Lk., Bertin, Garidées, p. 96].

La collection du Muséum renferme deux cartons étiquetés de la main de Lamarck *Psammotœa violacea :* tandis que sur l'un sont fixés deux individus plus petits (35 et 36 millim.), l'autre porte un spécimen qui, mesurant 48 millimètres de long, correspond à la dimension donnée par Lamarck «environ 50 millimètres» et doit être considérée comme le véritable type de cette espèce recueillie par Péron en Australie [1].

Pour von Martens (1897, *Moll. Indisch. Archip.*, p. 239), il est douteux que le *Ps. violacea* de Lamarck soit le même que celui de Hanley (1842-1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 60, pl. XII, fig. 60) et des autres auteurs; Bertin a admis qu'il était identique au *Capsella violacea* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 6); MM. Dautzenberg et H. Fischer (1914, *loc. cit.*, p. 226, pl. VII, fig. 7-11) ajoutent à cette synonymie le *Psammobia violacea* Sowerby (1841, Reeve, *Conch. System.*, pl. LIII, fig. 2) et peut-être le *Psammotella Ruppelliana* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 4) : ils identifient d'ailleurs ce *Ps. violacea* Lk. au *Psammobia elongata* Lk., regardé comme une espèce distincte par v. Martens (1897, *loc. cit.*, p. 240 [2]).

Psammotæa zonalis

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 517)

[= *Gari zonalis* Lk., Bertin, Garidées, p. 109].

Cette espèce, figurée par Delessert (1841, *loc. cit.*, pl. V, fig. 9), n'a pas été établie sur des échantillons du Muséum.

[1] Il ne faut pas confondre avec ce *Psammotœa violacea* Lk. le *Soletellina* (*s. str.*) *violacea* Lk. [*Solen*], qui serait, d'après Hanley, le *Solen diphos* L. (*non* Chemn.), ainsi que nous l'avons dit antérieurement.

[2] Bertin (p. 98) dit que, d'après Deshayes (note recueillie dans la collection de l'École des Mines de Paris), il faudrait réunir au *Psammotœea violacea* Lk. le *Psammotœa variegata* Wood [*Solen*] (1815, *Gen. Conch.*, p. 139, pl. XXXIV, fig. 2-4). Pour M. Hidalgo (1903, *Estud. Fauna Filipinas,* II, p. 94 et 97) la véritable espèce de Wood serait distincte, tandis que la coquille figurée à tort sous ce nom par Crouch (1827, *Illustr. Introd. Lamarck Conchol.*, pl. V, fig. 8) devrait être réunie au *Ps. elongata* Lk.

M. E. A. Smith (1885, *Rep. «Challenger» Lamellibr.*, p. 94) a réuni à cette forme australienne, qui est un véritable *Psammobia*, les *Ps. tellinæformis* Desh., *puella* Desh., *compta* Desh. (1857, Reeve, *Conch. Icon.*, pl.V, fig. 31, pl. I, fig. 2, pl. IV, fig. 24), *striata* Desh. et le *Ps. radiata* Dunker (1845, Philippi, *Abbild. Conch.*, I, p. 194, pl. II, fig. 5)[1].

M. Hidalgo (1903, *Estud. Fauna Filipinas*, p. 86) juge injustifiées la plupart de ces assimilations et il ne trouve même pas de ressemblance entre le *Ps. zonalis*, tel que l'a représenté Delessert, et la forme figurée sous ce même nom par Reeve (*loc. cit.*, pl. V, fig. 29).

MM. Dautzenberg et H. Fischer (1914, *loc. cit.*, p. 225), de leur côté, identifient ce *Ps. zonalis* Lk. au *Psammobia livida* Lk.

Psammotæa solenoides

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 517).

Lamarck n'a pas décrit cette espèce fossile de Grignon d'après des spécimens du Muséum.

Deshayes l'avait d'abord (1835, *An. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 182) regardée comme une variété du *Solen effusus* Lamarck (1806, *Ann. Mus.*, VII, p. 424; 1808, XII, pl. XLIII, fig. 1 *a-b*), lequel appartient, en réalité, au genre *Psammobia* : il l'a plus tard (1860, *Descr. Anim. s. vert. Bass. Paris*, I, p. 377) faite simplement synonyme de ce *Psammobia effusa* Lk.

Psammotæa pellucida

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 517)

[= *Tellina* (*Fabulina*) *lanceolata* Chemn., Bertin, Tellinidés, p. 273].

Cette forme, représentée par Delessert (1841, *loc. cit.*, pl. V, fig. 10), n'a pas non plus été décrite d'après des exemplaires du Muséum.

C'est, en réalité, une Telline synonyme, comme l'a reconnu Hanley (1842, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 46), du *Tellina lanceolata* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 111, pl. XI, fig. 103), des Philippines.

Psammotæa serotina

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 517)

[= *Hiatula* (*Psammotæa*) *violacea* Lk., Bertin, Garidées, p. 96].

Dans la collection du Muséum, on trouve indiqué comme type de La

[1] Le *Ps. radiata* ayant été, comme on a vu précédemment, identifié par Dunker au *Ps. amethysta* Rve. (*non* Wd.), M. Lynge (1909, *Danish Exped. Siam, Mar. Lamellibr.*, *Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark*, 7e s., V, p. 211) fait également rentrer cette dernière espèce de Reeve dans la synonymie du *Ps. zonalis* Lk.

marck pour cette espèce un échantillon dont l'étiquette n'est pas de son écriture et qui mesure 53 millimètres de long [1].

Cette coquille n'est d'ailleurs qu'une forme synonyme de *Psammotæa violacea* Lk., ainsi que l'a reconnu Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 182); cela est confirmé par MM. Dautzenberg et H. Fischer (1914, *loc. cit.*, p. 227, pl. VII, fig. 12-13), pour qui d'ailleurs ce spécimen ne correspondrait pas à la description de Lamarck [2].

Psammotæa candida

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 517)

[= *Macoma candida* Lk., Bertin, Tellinidés, p. 342].

Cette espèce australienne, qui, comme l'avait déjà remarqué Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 183), est une Telline du genre *Macoma*, est représentée au Muséum par un individu, long de 52 millimètres, avec étiquette originale de Lamarck.

D'après Bertin, c'est la forme figurée par la plupart des auteurs, Hanley, Reeve, Römer, sous le nom erroné de *Tellina galathea* Lk. [3].

Psammotæa tarentina

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 518)

[= *Gastrana fragilis* L., Bertin, Tellidinés, p. 358].

Cette espèce méditerranéenne, qui n'a pas été décrite d'après des spécimens du Muséum, a été figurée par Delessert (1841, *loc. cit.*, pl. V, fig. 11).

C'est, en réalité, le *Gastrana fragilis* Linné [*Tellina*] (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 674).

(1) Lamarck ne mentionne pas pour cette espèce la dimension de l'échantillon du Muséum, mais indique 48 millimètres pour un exemplaire du «cabinet de M. Regley».

(2) Philippi (1845, *Abbild. Conch.*, I, p. 195, pl. II, fig. 7) a représenté sous le nom de *Ps. serotina* une forme qui n'est pas celle de Lamarck, car elle offre un contour tout différent, et von Martens (1897, *Moll. Indisch. Archip.*, p. 234) considère comme lui étant identiques le *Psammotella ambigua* Desh. (1857, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 5), ainsi que le *Psammotella subradiata* Desh. (Reeve, *ibid.*, pl. I, fig. 6): la première synonymie est seule admise par M. Hidalgo (1903, *Estud. Fauna Filipinas*, p. 102).

(3) Il ne faut pas confondre avec ce *Psammotæa candida* Lk. le *Capsella candida* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 13) [= *Hiatula candida* Rve., Bertin, Garidées, p. 96].

Psammotæa donacina

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 518).

Ce n'est pas sur des échantillons du Muséum que Lamarck a établi cette espèce représentée par Delessert (1841, *loc. cit.*, pl. V, fig. 12).

Hanley (1842-1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 346) dit qu'à en juger par cette figure ce semble être un *Donax* [1].

[1] On peut, en effet, remarquer que, par son contour auquel fait allusion son nom spécifique, cette coquille rappelle plusieurs formes sur lesquelles Lamarck était fort hésitant. Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 676) a appelé *Tellina donacina* une véritable Telline, du sous-genre *Mœrella*. Or Lamarck (*An. s. vert.*, V, p. 515 et 552) admet que cette espèce linnéenne est peut-être son *Donax anatinum*, tandis qu'il regarde son *Psammobia tellinella* comme étant probablement le *Tellina donacina* de Maton et Rackett (1854, *Trans. Linn. Soc. London*, VIII, p. 50, pl. I, fig. 7).